

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 28 (1940)
Heft: 3

Artikel: Monographie de la paroisse d'Épendes [suite]
Autor: D'Amman, Alfred
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANNALES FRIBOURGEOISES

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG

XXVIII^{me} Année

N^o 3

Mai-Juin 1940



MONOGRAPHIE DE LA PAROISSE D'ÉPENDES

par ALFRED D'AMMAN †

(Suite.)

Schorderet, d'Oberried, Montemblod et Ferpicloz. Pierre est inscrit en 1437 dans un rôle des cuirasses ; Rodolphe est prud'homme de la paroisse en 1628 et Jean-Jacques censitaire d'Hauterive en 1774.

Schorroz, Siorroz, de Praroman. Guillaume (1395), Rodolphe et Pierre (1481) censitaires d'Hauterive. Pierre (1485) censitaire de la chapelle de Praroman. Guillaume en 1511 et Pierre en 1512 sont enrôlés dans un contingent pour le duc de Milan. Plusieurs hommes de ce nom sont censitaires des églises d'Ependes et de Praroman, en 1443, 1553, 1595, 1628. Jean est métral de Praroman en 1637.

Schwatz, de Montécu, Praroman et Senèdes. Hugues est inscrit dans la taille de 1445 ; Guillaume et son fils Ulrich, censitaires d'Hauterive en 1481 ; Pierre, enrôlé en 1511 et 1512 ; un Pierre aussi en 1582.

de Senaydi, Senaydi, d'Ependes. Cristanus de Senaidi est un des hommes d'armes qui jurèrent de défendre, en 1251, les châteaux d'Arconciel et d'Illens. En 1395,

Pierre est le plus important censitaire d'Hauterive à Ependes, mais en 1413 et 1414¹, Pierre et Jaquet (Senaidi) vendent des fonds allodiaux à l'abbaye ; de même en 1427, 1436 (Mermet) et 1438² ; lors de la taille de 1445, la famille était considérablement appauvrie.

Sonnenwil, de Praroman et Villarsel-sur-Marly. Dans le rôle de la taille de 1445, Pierre et Jean de Sunnenwil sont inscrits pour 26 sols. Je ne pense pas qu'il s'agisse là d'un nom de famille et je suis confirmé dans cette supposition par le fait qu'il n'y a pas d'autres noms inscrits dans cette localité (de même que pour Montécu et Oberried).

Le nom de famille apparaît avec certitude, en 1553, avec Benoît Sonnenwil, censitaire de l'église d'Ependes. Plusieurs autres personnages de ce nom (quelquefois Genewil autrement dit Sonnenwil) sont censitaires de l'église d'Ependes et de l'abbaye d'Hauterive en 1628.

Springo, Sprengo, de Sâles et de Ferpicloz. Cinq hommes de ce nom sont enrôlés en 1437 et 1443. Johannet et Jean payent la taille de 1445.

Toss, d'Oberried. Mathieu, censitaire de l'église d'Ependes (1595) ; Jacob fils de Mathieu (1628).

Trinchant, d'Ependes. Jean censitaire d'Hauterive 1570. Cette famille s'est perpétuée jusqu'à nos jours, à Arconciel.

Veis, de Praroman. Jacques censitaire d'Ependes, 1628.

Wich, de Praroman. Pierre, censitaire d'Hauterive, 1395. Ce nom se mua plus tard en celui de Fisch que l'on rencontre en 1628 à Zénauva.

Wicht, de Montévraz. Deux hommes de ce nom sont enrôlés en 1437. Uli (Guillaume) paye la taille de 1445. Pierre (1628).

¹ A.E.F., Hauterive, E. 18.

² A.E.F., Hauterive, E. 23a, 23b.

Williermola, de la place, d'Ependes. Ce nom résulte d'un acte du 30 janvier 1348: l'abbaye d'Hauterive concède à la femme Williermola, dite de la Place et à son fils Etienne, un droit de réemption sur des biens vendus en 1342.

3. *Paroissiens d'Ependes entrés dans les carrières ecclésiastiques et libérales.* ¹.

Pierre de Sâles, chapelain de l'autel de Ste-Catherine, 1477.

Antoine Maradan, d'Ependes; vicaire puis curé d'Albeuve de 1615 à 1663 ².

Anne-Christine Mauron, de Sâles, fille de Jean, fait profession au couvent de Montorge le 3 juillet 1640 ³: elle donna pour l'autel de Ste-Catherine 2 bouquets de roses montés sur 2 paniers en toile ⁴.

Jean Duding, curé et doyen de Hauteville de 1639 à 1677.

Jean Duding, d'Ependes, curé d'Arconciel, de 1673 à 1678, puis de Hauteville où il succéda à son oncle jusqu'en 1698 ⁵.

Pierre-Joseph Bongard, fils de Pierre Bongard de Senèdes; curé de Nuvilly de 1764 à 1790 ⁶. Il possédait rière Treyvaux et Senèdes un domaine qu'il admodia à son frère Pierre moyennant une redevance de 10 louis d'or et 20 livres de beurre (28 janvier 1775) ⁷.

¹ Pour les membres de la famille des nobles d'Ependes, voir D'AMMAN, op. cit., dans A.S.H.F., t. XII.

² DELLION, op. cit., t. I, art. Albeuve, p. 32.

³ Renseignements obtenus du couvent de Montorge.

⁴ A.C.E., Livre des anniversaires.

⁵ DELLION, op. cit., t. I, p. 81; t. VII, p. 135. Art. Arconciel et Hauteville.

⁶ DELLION, op. cit., t. IX, art. Nuvilly, p. 42.

⁷ A.E.F., R. N, 622.

Chappuis, d'Ependes, vicaire à Sâles (Gruyère) en 1787¹.

Jean-Baptiste Mauron de Sâles, prieur et curé de Broc où il meurt en 1793².

Pierre Bongard, de Sâles, notaire (1627-1641).

Benoît Deledefrou, notaire (1650).

Antoine Despont, d'Ependes, notaire (1675-1685).

François-Pierre Mauron, de Sâles, notaire (1692-1738)³.

Charles Chappuis, notaire (1766-1795), établi d'abord à Fribourg, il transféra son étude à Pont-en-Ogoz, où il revêtit la charge de curial. Jean-Jacques-Denis Mauron, de Sâles, gouverneur de la maison du prince Youssouppoff, à St-Pétersbourg, de 1835 à 1838; il fit éditer à ses frais une traduction française du Guillaume Tell de Schiller; député au Grand Conseil en 1847, conseiller d'Etat de 1854 à 1861. Il mourut à Pont-en-Ogoz où il avait acheté une maison de campagne, le 25 janvier 1885⁴.

4. *Appartenance linguistique de la population.*

Quelques historiens se sont déjà prononcés sur le problème de la répartition des langues allemande et française dans la région de la paroisse d'Ependes. Zimmerli⁵ affirme vaguement que la limite des langues, au dessus de Marly, était marquée par la rive gauche de la Gérine en se dirigeant vers la Berra. Selon Büchi⁶ (qui cite d'abord la prescription de 1450 par laquelle le Conseil de Fribourg ordonne

¹ DELLION, op. cit., t. XI, art. Sâles, p. 96.

² DELLION, op. cit., t. II, art. Broc, p. 219.

³ A.E.F., R. N., 7., fol. 118. Ses registres sont déposés aux A.E.F.

⁴ *Nouvelles Etrennes fribourgeoise*, 1886.

⁵ ZIMMERLI, *Die deutsche-französische Sprachgrenze in der Schweiz*.

⁶ BÜCHI, *Die historische Sprachgrenze im Kanton Freiburg*, dans F.G.B., 3^e année, p. 33; *Schw. Rundschau*, 1902-1903, p. 115 et suiv.

au curé d'Ependes de faire prêter le serment en français) la langue allemande s'implanta dans le XVI^e siècle à Marly, Bonnefontaine, Praroman, Ferpicloz, Essert et gagna ensuite toute la région qui s'étend entre Fribourg et la Berra. A Ependes, dit-il, on ne parlait que l'allemand en 1622, tandis que, d'après Kuenlin¹, la région (Praroman, La Roche) après avoir été bilingue pendant quelques dizaines d'années, était redevenue française en 1632.

Je crois être fondé à rectifier cette dernière assertion de Büchi: elle est sans doute déduite de la requête du curé Jean Du Villar (1622)² qui désirait quitter la paroisse où « d'aucuns de son ressort et sous sa charge ne parlent et n'entendent que l'allemand, de laquelle langue il n'a connaissance. » Evidemment, ce terme « d'aucuns » désigne quelques-uns des paroissiens, ceux des villages constitutifs de la future paroisse de Praroman, alors bilingues, mais où l'allemand était plus généralement parlé que le français. En 1526³ et en 1557, le curé d'Ependes s'était du reste déjà obligé à avoir chez lui un prêtre allemand « afin que les habitants de Praroman puissent recevoir les sacrements ».

D'après Morf⁴ enfin, les noms de terre (flurnamen) moins sujets à transformation, sont un excellent criterium pour déterminer l'origine linguistique.

Je crois donc pouvoir formuler ainsi les déductions que j'ai pu tirer de l'observation des noms locaux au cours de plusieurs siècles⁵: primitivement, sur la rive gauche de la Gérine, dans le territoire s'étendant de Marly au Kæsen-

¹ KUENLIN, *Dictionnaire géographique, statistique, historique du canton de Fribourg*, Fribourg 1832.

² D'AMMAN: Monographie de la Paroisse d'Ependes, dans *Annales fribourgeoises*, 1939, p. 96.

³ A.E.F. Manual du Conseil.

⁴ MORF, *Deutsche und Romanen in der Schweiz*. Zurich 1901.

⁵ A.E.F., Hauterive E. 5; document publié dans DEY, *Mémorial de Fribourg*, I, p. 264, et GUMY, op. cit., n° 594 (1270).

A.E.F., ibid., E7, publié dans DEY, op. cit. I, p. 273; GUMY, op. cit., n° 699 (1278).

berg et englobant toute la paroisse d'Ependes, la langue française régnait exclusivement à Chesalles, Ependes, Sâles, Senèdes; un groupement embryonnaire allemand existait à Ferpicloz, Praroman, Montécu, Zénauva; les localités d'Oberried, Bonnefontaine, Montévraz étaient bilingues avec une très forte prédominance du français.

Cette situation subit des transformations, le français et l'allemand faisant alternativement emprise l'un sur l'autre; en 1445, par exemple, Ependes reçoit une légère immigration allemande; cet élément prédomine à Montécu, Oberried. C'est à cette époque également que se rencontre pour la première fois dans un document écrit la forme allemande « Spins » (1449)¹. Dans la période qui suivit l'entrée de Fribourg dans la Confédération, on constate à Ependes des exemples de germanisation des noms²: après 1490, le nom du Jordil (dou Jordil, dou Jordy) disparaît complètement et en 1497 déjà surgit à sa place celui de Baumgartner. Mais au début du XVII^e siècle (1628)³ apparaît l'orthographe française Bongard qui prouve un recul considérable de la langue allemande dans la région.

(A suivre.)

A.E.F., nobiliaire de Hauterive III, p. 102; GUMY, op. cit., n° 1553 (1391).

A.C.E., terriers de l'église d'Ependes; registres des baptêmes, mariages, décès.

A.A.E.

Plans du Cadastre moderne.

¹ A.S.H.F., t. V, p. 425; THOMMEN: *Ein Betrag zur Geschichte von Freiburg*.

² A.C. Praroman; A.E.E., A.E.F.; registre des arrêtés, 1579-1580, p. 64.

³ A.C.E., Reconnaissance de Pierre Bongard l'ancien, de Sâlse.